Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STHR, veuillez visiter :
bacsthr.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC STHR • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Français

Session 2021 • Code sujet : **21-FRANTEME1BIS** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Commentaire littéraire de la scène IV du Roi s'amuse de Victor Hugo** (1 question) — **Page 3**

2. **Contraction de texte et essai, au choix parmi trois parcours** (6 questions) — **Page 4**

3. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Français/2021/Bac STHR - Français - Session 2021 - 10-Sujet.pdf

1. Commentaire littéraire de la scène IV du Roi s’amuse de Victor Hugo

Dans cette scène de la pièce Le Roi s’amuse (1832), Blanche confie à Dame Bérarde son amour pour un jeune cavalier, sans savoir qu’il s’agit du roi François Ier, caché dans le jardin. La scène associe l’aveu amoureux naïf de Blanche aux échanges comiques entre Dame Bérarde et le personnage dissimulé.

Question 1. Rédiger le commentaire littéraire de la scène en s’aidant des pistes proposées : étudier l’aveu amoureux d’une jeune fille naïve, puis les échanges entre Dame Bérarde et le personnage caché et leur dimension comique.

Dans cette scène du *Roi s’amuse*, Victor Hugo associe l’aveu amoureux de Blanche à un jeu comique fondé sur le secret : elle ignore que le cavalier qu’elle admire est le roi, caché tout près.

Les exclamations et les phrases enthousiastes révèlent une jeune fille emportée par ses sentiments : « Je suis à lui » et « Il me plaît ! ». Elle idéalise le cavalier, qu’elle imagine « brave et doux », « noble et fier », mais souhaite qu’il soit un « pauvre écolier » plutôt qu’un prince. Ce décalage souligne sa naïveté.

Le comique naît du contraste entre les louanges de Blanche et le calcul de Bérarde, qui tend la main au roi à chaque compliment. Les apartés, « je suis dévalisé ! » puis « Plus un sou, plus un mot », dévoilent le stratagème au public. L’épuisement des pièces d’or conclut cette scène de cupidité et d’ironie dramatique.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Hugo mêle l’aveu naïf de Blanche au manège intéressé de Bérarde. Le roi caché et ses apartés créent une scène comique fondée sur le décalage entre ce que savent les personnages et le public.

2. Contraction de texte et essai, au choix parmi trois parcours

Cette partie propose une contraction notée sur 10 points et un essai noté sur 10 points, à traiter dans le même parcours choisi parmi trois propositions. Les textes et sujets portent sur le tourisme et la rencontre des cultures, l'animal de fiction et la pensée des Lumières.

Sujet A - Montaigne, Essais, « Des Cannibales », I, 31

Question A - contraction. Résumer en 199 mots le texte de Rodolphe Christin, Manuel de l'anti-tourisme. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit de 179 à 219 mots. Placer un repère tous les 50 mots et indiquer le nombre total de mots utilisés.

> Les premiers voyageurs exploraient parfois des voies nouvelles sans prévoir que leurs chemins marginaux deviendraient, quelques décennies plus tard, des itinéraires touristiques banalisés et intégrés à des projets de développement. Aujourd'hui, malgré l'inventivité commerciale, peu de destinations échappent à une triple uniformisation : celle des espaces, des sociétés et des usages. [50]
>
> Les lieux sont aménagés et sécurisés selon des modèles semblables. Les habitants adoptent des normes professionnelles, tandis que les métiers se spécialisent et dépendent souvent d'une activité saisonnière. Les touristes réclament équipements, confort et services, fournis par des professionnels formés. Cette organisation remplace parfois la polyvalence et l'autonomie des habitants. [100]
>
> Pour échapper à cette uniformité, les voyageurs rêvent de nature intacte et de cultures authentiques. Pourtant, leur affluence menace ces espaces : les équipements dégradent les paysages, les passages dérangent la faune, et les déchets polluent les sites. La nature des uns constitue aussi la culture et la vie locale d'autrui. [150]
>
> Le voyageur croit fuir la modernité, mais transporte partout ses signes. Publicité et communication lui vendent la nouveauté, les lieux prétendument vierges et les peuples dits authentiques ; leur fréquentation détruit l'isolement recherché. Même indépendant, il rencontre parcours balisés, services et aménagements. Le tourisme diffuse les modèles occidentaux et l'économie marchande. (200 mots)

✓ RÉPONSE À RETENIR

Contraction : 200 mots, dans la limite autorisée de 179 à 219 mots.

Question A - essai. Répondre de manière organisée à la question : « Selon vous, les voyages sont-ils l'occasion de rencontrer d'autres cultures ? » Prendre appui sur « Des Cannibales » de Montaigne, le texte de la contraction et les œuvres étudiées dans le cadre de l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ». Les lectures et la culture personnelle peuvent aussi être mobilisées.

Les voyages peuvent faire découvrir d'autres cultures, mais cette rencontre n'est ni automatique ni toujours respectueuse. Dans « Des Cannibales », Montaigne invite à ne pas juger les peuples selon les seules coutumes européennes : ce que l'on appelle barbare est souvent simplement différent. Le déplacement peut donc corriger les préjugés, si l'on écoute et compare sans mépris.

Rodolphe Christin montre toutefois que le tourisme uniformise les lieux et transforme les sociétés d'accueil. Le visiteur rêve d'authenticité, mais son affluence et ses équipements menacent les milieux de vie. Il risque alors de consommer une culture plutôt que de la comprendre.

Dans les *Lettres persanes*, Montesquieu fait du regard étranger un moyen d'interroger les habitudes françaises. Le voyage permet ainsi une véritable rencontre lorsqu'il s'accompagne de curiosité, de respect et d'une remise en question de ses propres certitudes.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le voyage favorise la rencontre interculturelle lorsqu'il s'accompagne d'écoute, de respect et d'une remise en question des préjugés.

Sujet B - Jean de La Fontaine, Fables, livres VII à IX

Question B - contraction. Résumer en 192 mots le texte de Janick Auberger consacré à l'animal de fiction. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit de 173 à 211 mots. Placer un repère tous les 50 mots et indiquer le nombre total de mots utilisés.

> L'animal fictif relève de deux procédés : le zoomorphisme animalise l'homme, tandis que l'anthropomorphisme humanise la bête. Ce second procédé paraît familier ; le premier inquiète une culture occidentale qui associe l'animalité à une déchéance. Les mythes transforment souvent, à titre punitif, des humains en animaux et révèlent ainsi leurs tendances profondes. [50]
>
> Dans les contes, le héros déjà animalisé retrouve généralement forme humaine après avoir dépassé son apparence et gagné l'amour. Cette métamorphose est donc souvent une chute. Quelques poètes, tel Baudelaire, reconnaissent pourtant une grandeur à l'animal, mais leur jugement demeure ambigu. Plus souvent, l'homme dominé par ses passions s'animalise lui-même. [100]
>
> L'animal humanisé, lui, pense, parle et agit comme un humain. Il devient souvent un masque : les fables et les contes prêtent aux bêtes les conduites humaines pour exposer une morale, éclairer des idées et critiquer la société. Renart comme les animaux de La Fontaine dénoncent les mœurs de leur temps. [150]
>
> Le détour animalier apporte distance, légèreté et humour, contrairement à une analyse directe et austère. La fiction autorise des actions interdites aux humains. Pourtant, les créateurs façonnent les animaux à des fins ludiques ou esthétiques, sans que ces représentations aient modifié notre regard sur les relations entre humains et animaux. (200 mots)

✓ RÉPONSE À RETENIR

Contraction : 200 mots, dans la limite autorisée de 173 à 211 mots.

Question B - essai. Répondre de manière organisée à la question : « Parler de l'animal, est-ce forcément parler de l'Homme ? » Prendre appui sur les Fables de La Fontaine, le texte de la contraction et les œuvres étudiées dans le cadre de l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ». Les lectures et la culture personnelle peuvent aussi être mobilisées.

Parler de l'animal conduit souvent à parler de l'être humain, sans que ce soit toujours le seul but. Dans « Les Animaux malades de la peste », La Fontaine met en scène la cour du lion : les faibles sont condamnés tandis que les puissants s'excusent. La fable critique ainsi l'injustice du pouvoir sous une forme plaisante.

Le texte de Janick Auberger explique que l'animal humanisé sert souvent de masque. Les fables et les récits de Renart prêtent aux bêtes des comportements humains pour faire rire, transmettre une morale et dénoncer les mœurs. Ce détour apporte distance et liberté à la critique.

Mais parler de l'animal ne revient pas forcément à parler de l'homme. Des récits peuvent aussi montrer sa vulnérabilité ou sa place dans le vivant. La fiction animale parle donc fréquemment de la société humaine, tout en pouvant éveiller l'attention à la condition animale.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La fiction animale parle souvent de la société humaine, mais elle peut aussi attirer l'attention sur l'animal et sa condition.

Sujet C - Voltaire, L'Ingénu

Question C - contraction. Résumer en 199 mots le texte d'Antoine Lilti consacré à l'héritage des Lumières. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit de 179 à 219 mots. Placer un repère tous les 50 mots et indiquer le nombre total de mots utilisés.

Les Lumières évoquent un héritage chargé d'enjeux : on les associe à la raison, à la tolérance, aux libertés et au progrès. Depuis la Révolution, leurs penseurs servent à légitimer des valeurs modernes. Aujourd'hui, les crises ravivent la question de cet héritage, dont la nature divise les interprètes et les citoyens. [50]

On présente ces idées comme un bloc : culte de la raison, rejet religieux, droits humains et émancipation par le savoir. Pourtant, la raison peut servir l'exploitation, le commerce nourrir violence et impérialisme, et les sciences favoriser dégâts écologiques. Il faut éviter de choisir entre célébration naïve et condamnation globale. [100]

Les philosophes divergeaient. Voltaire, déiste et anticlérical, s'opposait à l'athéisme de Diderot ; d'autres voulaient concilier foi et raison. Peu défendaient la démocratie, et beaucoup comptaient sur les monarchies pour combattre préjugés et superstition. Le progrès continu fut une idée ultérieure ; au XVIIIe siècle, on espérait des améliorations avec inquiétude. [150]

Les Lumières désignent moins une doctrine qu'un ensemble de débats sur la transformation des sociétés. Leurs écrivains combattaient fanatisme et injustice, mais cultivaient doute, ironie et autocritique. Le dialogue et le conte mettaient les certitudes à distance. Cet héritage ne livre pas de réponses : il transmet des questions toujours ouvertes. (200 mots)

✓ RÉPONSE À RETENIR

Contraction : 200 mots, dans la limite autorisée de 179 à 219 mots.

Question C - essai. Répondre de manière organisée à la question : « Se pose-t-on aujourd'hui les mêmes questions que celles qui préoccupaient les écrivains des Lumières ? » Prendre appui sur L'Ingénu de Voltaire, le texte de la contraction et les œuvres étudiées dans le cadre de l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ». Les lectures et la culture personnelle peuvent aussi être mobilisées.

Les écrivains des Lumières se demandaient comment combattre l'injustice et le fanatisme, et comment vivre avec les différences. Ces questions restent actuelles. Dans *L'Ingénu*, Voltaire confronte un Huron aux institutions françaises. Son regard révèle l'intolérance religieuse, les abus du pouvoir et l'arbitraire de la justice. La satire invite ainsi à questionner des règles présentées comme naturelles.

Antoine Lilti rappelle que les Lumières ne formaient pas une doctrine unanime : leurs penseurs débattaient de la religion, de la politique et du progrès. Aujourd'hui encore, liberté, droits humains et limites du progrès font débat, notamment face aux crises écologiques et aux discriminations.

Les interrogations se ressemblent donc, mais les contextes et les enjeux changent. L'héritage des Lumières ne donne pas de solutions toutes faites : il encourage à examiner les faits, confronter les idées et réviser ses certitudes.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les grandes questions des Lumières persistent, mais les enjeux contemporains appellent des réponses nouvelles.

SYNTHÈSE DE L'ÉPREUVE & RÉFÉRENTIEL • BAC STHR

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2021)

Bilan de l'épreuve : Épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2021, code 21-FRANTEME1BIS, d'une durée de 4 heures et de coefficient 5. Le candidat choisit un commentaire de Victor Hugo ou une contraction et un essai liés à l'un des parcours sur Montaigne, La Fontaine ou Voltaire. L'épreuve évalue l'analyse littéraire, la synthèse fidèle et l'argumentation organisée.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Une contraction reformule les idées essentielles du texte source en respectant sa logique et le nombre de mots demandé.
- Un commentaire relie l'étude précise des procédés du texte à une interprétation argumentée.
- Le zoomorphisme animalise l'humain, tandis que l'anthropomorphisme attribue des caractéristiques humaines à l'animal.
- L'article sur les Lumières les présente comme un ensemble de débats et de tensions, plutôt que comme une doctrine homogène.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisir le commentaire ou le sujet contraction-essai, puis conserver le même parcours A, B ou C pour les deux travaux.
- Respecter la fourchette de mots propre à la contraction choisie, placer un repère tous les 50 mots et noter le total.
- Dans la contraction, reformuler les idées du texte sans ajouter de commentaire personnel.
- Dans le commentaire et l'essai, organiser la réponse et appuyer l'analyse sur des exemples précis et pertinents.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment respecter la longueur demandée pour la contraction ?

Pour les sujets A et C, rédigez de 179 à 219 mots. Pour le sujet B, rédigez de 173 à 211 mots. Dans tous les cas, placez un repère tous les 50 mots et indiquez le total utilisé.

Q : Puis-je choisir un parcours différent pour la contraction et l'essai ?

Non. Choisissez un seul parcours parmi A, B et C, puis réalisez la contraction et l'essai qui lui correspondent. Chaque parcours associe une œuvre étudiée, un texte à résumer et une question d'essai.

Q : Faut-il faire le commentaire ainsi que la contraction et l'essai ?

Non. Vous traitez au choix le commentaire, noté sur 20 points, ou l'ensemble contraction et essai, chacun noté sur 10 points. L'épreuve dure 4 heures ; répartissez votre temps selon le sujet choisi.

Q : Quels critères de notation sont explicitement indiqués dans le sujet ?

Le commentaire vaut 20 points. Dans l'autre sujet, la contraction vaut 10 points et l'essai 10 points. Le sujet précise aussi les longueurs attendues et les consignes de repérage pour chaque contraction.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Français/2021/Bac STHR - Français - Session 2021 - 10-Sujet.pdf
Ressources Bac STHR : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.